

Le jeu de la transparence

[MarocHebdo](#) Publié dans **[MarocHebdo](#)** le 29 - 05 - 2014

Conseil d'Administration de l'Office Chérifien des Phosphates

Le jeu de la transparence

Seddik Mouaffak

L'Office Chérifien des Phosphates (OCP) renforce d'année en année sa position de leader mondial dans la production des phosphates et d'acide phosphorique en poursuivant sans relâche une stratégie d'alliances internationales tous azimuts. Avec la société chimique belge Prayon-Rupel, un partenaire de longue date, dont il détient 50% du capital, l'OCP s'engage dans la construction d'une unité de production d'une capacité initiale de 50.000 tonnes par an de tripolyphosphate de soude, produit utilisé dans la fabrication des détergents phosphatés. Capacité qui sera ensuite portée à 100.000 tonnes par an. La construction de la deuxième usine chimique à Jorf Lasfar coûtera aux deux partenaires - actionnaires à part égale - le bagatelle de 30 millions de dollars.

L'OCP et Prayon sont déjà associés, à Jorf Lasfar, avec la société allemande Chemische Fabrik Budenheim dans une usine de purification d'acide phosphorique de 130.000 tonnes par an. Usine qui sera opérationnelle cette année.

L'acide purifié sert principalement dans l'industrie agro-alimentaire, notamment pour la conservation d'aliments. Une spécialité somme toute germanique.

Le lancement d'un tel projet entre dans le cadre d'un plan quinquenal d'investissement 1998-2002. Programme d'investissement qui inaugure dorénavant une politique de désendettement. L'OCP abandonne, ainsi, les grands projets des années 80 à fort coefficient d'endettement, au profit de petits investissements souvent en joint-venture.

Le Conseil d'Administration, tenu le vendredi 11 juillet 1997 au siège de l'OCP, en présence, fait exceptionnel, de Abdellatif Filali, Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, a approuvé cette nouvelle stratégie d'investissement: 7,8 milliards de dhs sur les cinq années à venir.

Parallèlement au lancement de ces projets d'investissement dans l'exploitation minière et la transformation chimique, des investissements d'optimisation et de productivité sont engagés au niveau des exploitations minières.

Objectif: renforcer les capacités de production et répondre aux besoins en minerai brut. Des efforts particuliers sont menés dans ce sens à Phosboucrâa, dans nos provinces sahariennes. Le même conseil d'administration a approuvé les comptes de 1996: 557 millions de Dhs de bénéfices. Sans distribution de dividende pour autant à son actionnaire, l'Etat. De quoi reconstituer une situation nette qui est encore négative. M. Mourad Cherif, Directeur Général de l'office, anticipe un effacement des pertes passées vers l'horizon 2002.

Pendant les six premiers mois de l'année 1997, le chiffre d'affaires de l'OCP est d'environ 700 millions de Dollars US contre 1,348 milliards pour l'ensemble de l'année 1996. Ceci

représenterait une amélioration de 15%. Pendant le même semestre, la production marchande de phosphate a été de 10,9 millions de tonnes, en augmentation de plus de 10% par rapport au premier semestre 1996. Les exportations de phosphate ont progressé pour leur part de plus de 15%. Quand à celles des produits dérivés, elles se sont accrues de plus 25%. Le chiffre d'affaire à l'export, pour le premier semestre 1997, dépasse 700 millions de dollars US. En révélant une partie des données financières globales du groupe, Mourad Chérif, entame une politique de transparence. Seule à même de jeter plus de lumière sur l'évaluation des performances réelles de l'entreprise. Le fait de confier au cabinet Ernst & Young la certification des comptes du groupe est un pas positif dans le sens d'une gestion transparente et ce, quel que soit le statut de l'entreprise. Selon Mourad Cherif «le statut de l'entreprise ne change pas la qualité du management. Jusqu'à aujourd'hui, l'OCP a eu la possibilité de développer ses activités. Société anonyme ou pas, pour l'instant ça ne change rien. Le statut actuel n'est pas une gêne, Aucunement!»